

1. RESULTATS PRO A

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / VICHY : 51-58

La nouvelle année n'aura pas réussi à Cholet. Invaincus à domicile en début de saison, les choletais sont tombés sur un os, face à Vichy. Les joueurs des Mauges n'ont pu se dépêtrer de ce match où la défense vichyssoise a fait ses preuves... et endormi le jeu. Score final : 51-58.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com



Photo : E. Lizambard

EQUIPE ESPOIRS

- CHOLET BASKET / VICHY : 50-41

Vichy espérait créer la surprise face à CB, mais Maxime CHUPIN, auteur du premier panier de la partie, donne une première fois l'avantage à des choletais qui vont faire la course en tête tout au long de la partie. Les choletais devront tout de même être plus adroits et moins brouillons samedi à Nancy pour se relancer dans la course au Trophée du Futur.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE



Photo CO - Etenne LIZAMBAUD

Cholet-Basket piégé par Vichy

Les Choletais ont manqué leur début d'année en s'inclinant, hier soir à la Meilleraie, devant Vichy (51-58).

UNE - Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 6 janvier 2008

Cholet Basket - JA Vichy

Un de chute à domicile

En s'inclinant hier soir, sur son parquet, face à Vichy (51-58), Cholet a perdu son invincibilité à domicile et surtout se complique la tâche pour la Semaine des As.

Il fallait bien que ce jour-là arrive. C'est désormais chose faite. Hier soir, Cholet Basket a courbé l'échine, posé un genou à terre et s'est avoué vaincu dans son bastion de la Meilleraie, inviolé jusqu'ici. Plus embêtant encore, cette défaite complique sérieusement la tâche de Marquis et ses partenaires sur la route de Hyères-Toulon, théâtre de la Semaine des As. Maintenant, il leur reste deux matches avant le grand rendez-vous de la demi-saison : à Nancy et contre Clermont à domicile. Avec deux succès, la qualification est dans la poche. Avec un seul - hypothèse la plus probable -, CB ne serait, selon toute vraisemblance, plus maître de son destin et devrait compter sur un faisceau de résultats favorables de la part de ses concurrents pour espérer valider son ticket. Bref, un bon casse-tête à la sortie des fêtes... C'est sûr, Cholet a sûrement perdu plus qu'un match, hier soir, face à Vichy. Le

promu ne cesse de surprendre. Contre Cholet, la formation de Borg a été égale à elle-même : furieuse en défense, implacable dans les un-contre-un, d'une grosse densité dans la raquette et opportuniste en diable en situation offensive.

CB en manque de tempo

En freinant au maximum le tempo de la rencontre, Ball et ses partenaires ont complètement embrumé les esprits choletais. Sans jeu de transition qui fait de coutume son miel, sans adresse (36 % à 2 points et 9 % à 3 points), sans une raquette verrouillée à double tour (11 rebonds offensifs pour Vichy) et avec tout un wagon de balles perdues (18), CB ne pouvait finalement rien espérer. Le travail de sape de Vichy a fait son œuvre. Sagement, mais sûrement. Oui, les deux équipes ne se sont jamais quittées des yeux, c'est sûr, mais le temps jouait pour Vichy, dans un match à moins de 60 points. Pourtant, en début de rencontre, Cholet, avec son trio tricolore Marquis-De Colo et Tchicamboud, avait fière allure et Dobbins défendait dur sur Jimmal Ball. Seuls les coups de boutoir de Moss (8 pts en 6) plombaient quelque peu l'ambiance (11-12, 7).

CB rate le coche

En « mangeant » systématiquement le chrono sur chaque possession, Vichy jouait néan-



Photo: Etenne LIZAMBAUD

Claude Marquis a été particulièrement maladroit (3/9 aux tirs) face à la grosse pression auvergnate

moins à son rythme, celui qu'il maîtrise à merveille sur jeu placé. Pas franchement le style de CB, qui n'arrivait pas à lâcher les chevaux. Mais l'énorme repli de Vichy barrait toutes possibilités de jeu de transition. Et quand Wright plantait deux tirs primés de suite, CB était dans le dur (18-24, 12'). En cherchant à tout prix la course vers le cercle, les Choletais perdaient les pédales et les ballons. Le temps-mort demandé par Kunter remettait de l'ordre

dans les idées. La première contre-attaque choletaise du match coïncidait même avec le temps-mort de Wiggins et ses partenaires (30-31, 30'). La résistance s'organisait. Mais le vrai tournant de la rencontre allait bientôt venir. Et les Choletais allaient s'en mordre les doigts. Alors que les hommes de Kunter avaient pris 3 longueurs d'avance (38-35, 24'), un affreux 1/7 aux lancers-francs signé Wiggins-Tchicamboud venait sonner le glas d'un écart plus conséquent,

voire irrémédiable pour Vichy. De leur côté, Ball et Issa - très précieux - ne rataient pas les occasions qui leur étaient offertes. Le match avait choisi son camp. Et les Auvergnats reprenaient les commandes (42-45, 30'). Pour de bon. Un dernier rush de Nando De Colo, bien épaulé par Dobbins, n'y fera rien. Sur la ligne des lancers, les bras vichyssols ne tremblaient pas (50-53, 37'). Cholet était à terre.

Freddy REIGNER

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 6 janvier 2008

« On commence mal l'année »

Erman Kunter (coach de CB) :

- Ce n'est pas une bonne façon de commencer l'année (1)... On ne fait pas attention, on perd trop de balles, on a une adresse très mauvaise. A un moment donné du match, quand on mène 38-35, on rate beaucoup trop de lancers-francs, qui nous auraient permis de faire un écart. Cela nous aurait fait du bien, car on a toujours été derrière. On a aussi perdu notre jeu en attaque. Vichy shoote 60 fois, nous 44. C'est le résultat des balles perdues et des rebonds offensifs. -

Jean-Louis Borg (coach Vichy) : - Gagner à Cholet, c'est quelque chose qui trottait derrière la tête des joueurs. En fait, cette victoire valide notre bonne première moitié de saison. On savait que ça allait être difficile, car Cholet n'était pas invaincu chez elle pour rien. Notre priorité était de contrôler le rythme du match, en empêchant le jeu de transition de Cholet. Je pense que l'absence de Basden a pesé énormément des deux côtés du terrain. On a également provoqué beaucoup de pertes de balles, c'est bien.

Dans le 3^e quart-temps, on a su également faire le dos rond, quand on n'était pas bien. La seule chose qui me chagrine, ce sont les lancers-francs. On n'en avait aucun à la mi-temps... -

Nando De Colo : - On n'a pas su s'adapter à leur défense. Notre jeu en attaque n'a pas été performant. On n'a pas su profiter de leur repli défensif. Il fallait jouer plus dur encore, moi en particulier, il faut que je me mette ça dans la tête. -

Tony Dobbins : - C'est difficile après la coupure. Vichy est une très bonne équipe, qui défend dur. Avec un bon meneur plein d'expérience qui dirige l'équipe. Vichy a cassé le jeu et nous a empêché de contre-attaquer et de prendre des positions de tirs. -

Claude Marquis : - Vichy a bien défendu, mais on a perdu trop de ballons en attaque. Ils avaient un bon repli défensif et étaient présents aux rebonds. Pour moi, c'est le match le plus dur en attaque. J'avais toujours un ou deux joueurs qui ne me laissent pas de temps pour me retourner. Vichy était le plus fort. Il faut se remettre en question



Steed Tchicamboud, auteur de douze points, a été le meilleur marqueur choletais

pour avancer. -

Steed Tchicamboud : - On est tombés sur une grosse défense de Vichy. Sur nos passes, on n'a pas été assez intelligent et on a oublié de ressortir le ballon vers l'extérieur. Ils ont bien lu notre jeu. On commence mal l'année. Maintenant, il faut penser à la coupe d'Europe et au déplacement à Nancy. -

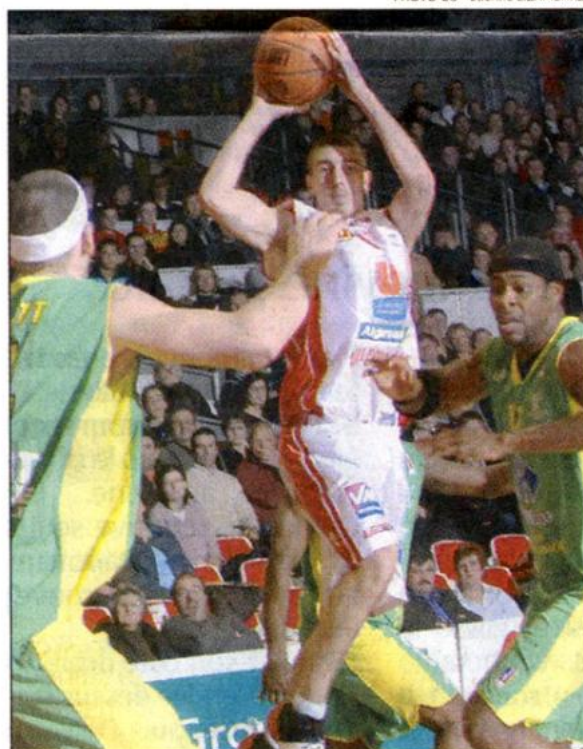
Jimmal Ball (Vichy) : - C'est spécial pour moi de jouer ici. J'ai retrouvé avec plaisir beaucoup

de supporters, Jim Bilba et Jacky Périgois. Gagner ici, c'est un bonus et même un double bonus, car on inflige à Cholet sa première défaite à domicile. C'est un succès important pour la Semaine des As. -

(1) Erman Kunter a eu la douleur de perdre son père cette semaine.

La rédaction des sports du Courrier de l'Ouest lui adresse ses sincères condoléances

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 6 janvier 2008



Nando De Colo tente de s'engouffrer dans la défense de Vichy. En vain

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 6 janvier 2008

Un de chute à la Meilleraie, face au promu auvergnat

Pro A. Cholet - Vichy : 51-58. CB a logiquement enregistré son premier revers de la saison à domicile, face à des Vichyssois forts d'un investissement défensif hors-norme.

Troisième de Pro A, meilleure défense de la division, le promu vichyssois n'en finit pas de surprendre. Il a ainsi écrit une nouvelle ligne prestigieuse à son impeccable CV de 2007/2008 puisqu'il restera comme le premier visiteur de la saison à avoir pris la forteresse choletaise. La Meilleraie n'est en effet plus une citadelle imprenable depuis hier soir, au terme d'un match âpre, verrouillé, cadencé même, où la clé ne quitta que très rarement les mains vichyssoises. Maîtresse du tempo, forte d'un sain engagement, la JAV fit en réalité déjouer CB, le privant quasi-systématiquement de shoot ouvert. Endormi par le faux rythme, Cholet ne trouva jamais d'antidote à ses maux.

Seule l'entame du match fut débridée hier (6-6, 2'). Pour le reste, il fallut lutter sur tous les ballons. Vichy, dans le sillage d'un Moss assassin dans la raquette, prit le premier ses aises (8-12, 5') mais CB trouva en Tchicamboud et De Colo les moyens de revenir dans la rencontre (17-14, 9'). Rien ne fut pourtant simple pour la formation des Mauges, confrontée sans l'ombre d'un doute à la meilleure défense aperçue cette saison à la Meilleraie. Particulièrement hermétique, la zone auvergnate priva ainsi Cholet de ses atouts intérieurs, et son agressivité contraignit régulièrement l'équipe des Mauges à composer sans réelle position préférentielle. L'adresse de CB en pâtit incontestablement (44% dans le 1^{er} quart, 36% au final).

Vichy casse le rythme

La main-mise de la défense auvergnate prit toute son ampleur dans le second acte. Cette fois, CB fut condamné à la portion congrue, avec seulement 6 points passés en 9'. Autre illustration des difficultés locales : Cholet dut patienter jusqu'à la 20^{ème} pour « s'enflammer » un tantinet sur sa première contre-attaque. Bref, la JA contraignait l'équipe des Mauges à jouer contre-nature. Vichy, lui, ap-



Marquis avec dix points eut encore un rendement intéressant. Mais comme ses équipiers, il n'a pu faire la différence en raison d'une défense auvergnate de très haut niveau.

paraissait d'une sérénité à toute épreuve, impressionnant de solidité, adroit avec Wright en artilleur patenté et hyper complémentaire, les multiples rotations effectuées par Jean-Louis Borg ne freinant en rien la marche en avant des Auvergnats. Autant être clair : Golson, entré à la 12', ne bénéficia donc pas du contexte le plus favorable pour se mettre en valeur. Il n'y parvint d'ailleurs pas.

L'adresse vacillante

En fait, Cholet, en manque d'espaces car ralentit sur ce jeu de transition qui est habituellement sa grande force, pécha surtout au ni-

veau de la finition. Le piteux 1 sur 11 à trois points est évocateur, tandis que le 1/7 aux lancers francs, alors qu'il était en tête (38-35, 25') signa sans doute la fin de ses espoirs (42-47, 31'), malgré le sursaut de Marquis et Wiggins dans la peinture. L'affaire s'envenima encore pour Cholet lorsque Ball, dans le dernier acte, rappela à la Meilleraie l'exceptionnel sens de l'anticipation. Dans la raquette, l'intenable Issa (11 points, 10 rebonds) lui emboîta joliment le pas pour faire trébucher CB dont les difficultés à s'exprimer se trouvent éclairées par ses 18 balles perdues, pour seulement 9 passes.

Si avec cette victoire Vichy a « gagné sa place pour les As », il n'en est pas de même pour Cholet, qui va devoir assurer sur ses deux dernières sorties de la phase aller, face à Nancy et Clermont.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - VICHY : 51-58 (18-19, 12-12, 12-14, 9-13). Arbitres : MM. Mateus, Guédin et Antz. 4 200 spectateurs.

CHOLET : 15 tirs réussis sur 42 (36%) dont 1 sur 11 à 3 points (9%), 20 lancers francs sur 28 (71%), 31 rebonds (Dobbins 8), 9 passes décisives (Tchicamboud

5), 7 interceptions, 3 contres, 18 balles perdues, 19 fautes (un joueur éliminé : Tchicamboud, 40').

La marque : Marquis 10, De Colo 9, Tchicamboud 12, Dobbins 9, Wiggins 10 puis Golson 1, Muirhead et Dondon.

VICHY : 23 tirs réussis sur 60 (38%) dont 3 sur 14 à 3 points (21%), 9 lancers francs sur 10 (90%), 34 rebonds (Dounia, 10), 10 passes décisives (Rambur 4), 9 interceptions, 3 contres, 15 balles perdues, 21 fautes.

La marque : Ball 13, Moss 14, Gradit 4, Mélody 8, Issa 11 puis, Scott, Wright 8, Rambur et Vivies.

Ouest France – Dimanche 6 janvier 2008

Le bon coup de Vichy

En s'imposant à Cholet, Vichy a fait un grand pas vers les As. Et le Pau nouveau a impressionné.

CHOLET - VICHY : 51-58. – La meilleure défense de France a mis fin à l'invincibilité à domicile des Choletais (6 victoires). Comme ses coéquipiers, le récent MVP du All-Star Game Nando de Colo en a perdu son basket (9 pts et 6 b.p. sur les 18 de Cholet), et jamais les hommes de Künter n'ont pu faire sauter le verrou vichyssois, ne marquant que... quinze paniers en quarante minutes. Le collectif de la JAV, déjà en tête au bout de cinq minutes (8-12) trouvait lui plus de solutions, avec notamment un Dounia Issa auteur d'un remarquable (et inédit pour lui) double-double (11 pts à 100 % - 10 rbd). Et alors qu'Erman Künter se préparait à rejoindre Istanbul pour assister aux obsèques de son père, Jean-Louis Borg, lui, appréciait l'instant. « Les priorités, à savoir contrôler la transition de Cholet, ont été respectées. Et cette victoire nous permet d'envisager les As ; le voyage est bonifié. »

PAU-ORTHEZ - DIJON : 99-69. – Dans ses habits tout neufs, l'Élan avait le cœur battant, impatient de se découvrir. Face à Dijon, le choc en tous des antépénultièmes ex aequo valait quelques piécettes. À l'arrivée, Pau avait la banane et Dijon les pieds dans la fange. Avec ses trois nouveaux joueurs, Graves, Trepagnier et Akindede, déposés au pied du sapin de Noël, l'Élan a ventilé une équipe dijonnaise sans âme et vite démissionnaire. Propulsé par une adresse extérieure insolente, qui le couvrit jusqu'au bout (14 sur 19 à 3 pts, 30%), comanqué par son nouvel arrière, Antonio Graves, de grande cuvée hier, Pau a posé la première pierre de son édifice 2008, glissant au passage un troisième succès de rang en son Palais. « On a assuré l'essentiel face à un rival direct. Je suis satisfait de ce que les gars ont montré ce soir (hier) », assurait Laurent Mopsus, heureux d'avoir vu son équipe croquer ainsi dans le jarret

dijonnais, bien tendre et hors combat passé le premier quart-temps (31-18, 11%) ! « On était en danger, on l'est encore plus. Je ne m'explique pas la manière », lâchait, désolé, Randoald Dessarzin, à la tête d'une JDA à l'attitude suspecte. Pau, lui, avait quitté le Palais la tête haute. Une première très bonne résolution pour 2008...

ROANNE - CLERMONT : 73-68. – Dans un match où l'on artilla volontiers à trois points (60 tirs tentés par les deux équipes !) Roanne avait vite pris le large (15-7, 6%). Mais Clermont, accrocheur ne lâchait rien, passant un 10-0 avant de subir une rafale de quatre tirs primés avant la pause (40-30). La Chorale forçait son avantage en deuxième période (55-38, 25%), avant que la zone clermontoise, et douze points de Johnson dans le dernier quart ne la force à plus de vigilance. « On manque de rigueur et d'expérience malgré l'Euroligue », admettait Jean-Denis Choulet.

LE HAVRE - CHALON : 81-73. – Malgré un excellent départ (34-19, 14%), Le Havre n'a pas parfaitement maîtrisé son sujet. Le réveil de Chalon, par Guico, Bracey et Mitchell, et sept balles perdues dans le dernier quart (77-73, 39%) mettaient les Normands en danger jusqu'au bout. Face à son ancien club, John Cox (23 pts) fut l'homme providentiel pour faire une différence, terminant le travail avec Edwards.

GRAVELINES - HYÈRES-TOULON : 73-83. – Il n'y aura pas eu d'effet Namyst. Le nouveau coach du BCM n'aura pas suffi à empêcher une quatrième défaite d'affilée. Malgré une bonne première mi-temps, où ils ont tenu les Varois en échec par une grosse défense, des ballons volés et du jeu rapide (22-13, 12%) les Nordistes ont marqué le pas dès lors que le HTV se rendit maître du tempo. Le raffut mené par Vincent Masingue à l'intérieur (20 pts-18 rbd) et l'impossibilité de trouver des solutions sur jeu placé

condamnaient le BCM, comme les onze points de Colson dans le 3^e quart. « Je suis déçu pour le coach, regrettait Steeve Essart. On voulait lui faciliter la tâche, mais les vieux démons sont revenus en deuxième période. » Mal en point, Gravelines attend toujours la venue d'un meneur US.

ORLÉANS - STRASBOURG : 69-74. – Les Strasbourgeois signent une cinquième victoire d'affilée et prennent du coup l'avantage sur leur adversaire du jour dans la course aux As. Hrpms le premier quart-temps, où Orléans prenait la mesure de l'individuelle alsacienne (11-2, 4%), les hommes de Philippe Hervé, avec un Ben Dewar diminué, ont beaucoup souffert ensuite sur la zone match-up de la SIG. Muets pendant six minutes, ils encaisaient un 11-0. Malgré leurs efforts (52-52, 33%), les Orléanais craquaient après la sortie de Ben Dewar. Mais la SIG, qui avait joué à sept, ne fanfaronnait pas. « Les garçons font beaucoup d'efforts, il va falloir que les dirigeants en tiennent compte, on est au bout du rouleau », alertait le coach Éric Girard. – L.T. (avec D.L. et nos correspondants)

CHOLET. – David Melody, auteur de 8 points hier soir, et les Vichyssois ont mis fin à l'invincibilité à domicile de Wiggins et Cholet, remportant une victoire cruciale dans la course à la Semaine des As. (Photo IconSport)



L'Equipe – Dimanche 6 janvier 2008

Basket PRO A

La défaite des joueurs d'Erman Kunter, samedi soir, à la Meilleraie (51-58) a mis en lumière l'incapacité des Choletais à desserrer l'incroyable étreinte défensive de Vichy

La cavalerie choletaise stoppée net

A ce niveau-là, la défense est un art. Bien sûr, les esthètes de beau jeu et d'arabesques aériennes en sont pour leur frais. Mais ce que fait Vichy, cette saison, relève tout simplement d'un basket très haut de gamme. Les promus, sans grand génie offensif, jouent avec leurs armes. Et ils le font terriblement bien. Autour d'une défense de fer, la meilleure du championnat (63,3 points concédés par match), les hommes de Jean-Louis Borg développent un jeu sous contrôle, chloroformant le rythme du match à leur guise. La stratégie fonctionne à plein et leur troisième place au classement ne doit rien à personne, si ce n'est à leur abnégation sans faille.

Une disette offensive

Cholet - comme bien d'autres finalement - n'a pas su résoudre le casse-tête chinois des Auvergnats. Bloquée à 51 petites unités, la bande à Kunter a malheureusement mis aussi du sien. Il faut remonter au 8 octobre 2005 et une défaite à domicile contre Pau (48-68) pour trouver trace d'une telle avarice offensive.

En fait, le match de samedi soir a confirmé une tendance : sans course, la mécanique choletaise s'enraye. L'impeccable repli défensif de Vichy a tué dans l'œuf tout jeu de transition, si cher aux Choletais. Cantonnés au demiterrain, les hommes d'Erman

Kunter n'ont jamais pu élever le tempo de la rencontre. A ce rythme-là, ils se sont brûlés les doigts, n'arrivant pas à prendre les intervalles au cœur d'une défense auvergnate étouffante, qui avait pour mot d'ordre, dit Jean-Louis Borg, de verrouiller les « pick and roll » dans l'axe. Conséquence directe : Tchicamboud et De Colo eurent un mal fou à trouver leurs intérieurs.

Les lignes de passes coupées, la traction arrière joua alors sur le fil. Un jeu dangereux. Les deux arrières choletais ont ainsi perdu en cours de route 12 ballons... Et quand ils arrivaient enfin à glisser le jeu dans la peinture, Marquis et Wiggins voyaient se dresser devant eux une muraille jaune et verte.

Des intérieurs maladroits

D'ailleurs, à la fin du match, le pivot guyanais de CB mettait en exergue la qualité des prises à deux du promu. « Pour moi, le match a été très dur en attaque, précisait-il. J'avais toujours un ou deux joueurs sur le dos qui ne me laissaient pas de temps pour me retourner. » La raquette vichyssoise n'est pas un long fleuve tranquille. Ici, on tire les barbelés, avec comme chefs de meute l'excellent Dounia Issa (11 points, 10 rebonds) et le solide Zach Moss (14 points, 4 rebonds). Face à cette opposition très physique, Marquis (3/9 aux tirs) et Wiggins (2/7 aux tirs) ont fait preuve



De Colo à terre, Marquis et Golson impuissants face à la défense de Vichy, voilà une des principales images de la défaite de CB, samedi soir, sur son parquet

d'une grande maladresse. Au cœur du second quart-temps, les Choletais ont même été réduits à 6 malheureux petits points en 9 minutes... Pourtant, malgré tous les éléments contraires, Cholet Basket n'a jamais été décroché et aurait pu - dû ? - faire le break autour de la 25^e minute. Alors que les joueurs de Kunter menaient de 3 points (38-35), une affligeante série de lancers-francs (1/7) ne bonifiait pas leur regain de forme. Vichy sautait sur l'occasion et virait en tête à la fin du 3^e quart-temps : 42-45. « On rate le coche à ce moment-là du match, remarque le coach turc. On pouvait créer un écart. Au lieu de ça, Vi-

chy revient. » Oui, les Choletais n'avaient pas réglé la mire : 37 % de réussite aux tirs, dont un pitoyable 14 % derrière la ligne des trois points ! Dans ces conditions-là, bien difficile de rester maître sur ses terres, surtout quand le secteur du rebond est également en souffrance (26 à 22 pour Vichy).

Ce match de reprise aura été trop indigeste pour les Choletais, après les fêtes de fin d'année. Il va pourtant falloir vite digérer l'affront. Ça tombe bien. CB repart, dès mercredi, en conquête. Face à Riga, en Lettonie.

Freddy REIGNER

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 7 janvier 2008

Basket-ball

Cholet-Basket prisonnier de l'étau auvergnat

Cholet - Vichy : 51-58. Après avoir impeccablement muselé CB, les Vichysois furent les premiers à s'imposer à la Meilleraie. Du coup, le chemin vers les As se complique pour Cholet.

Amateurs de spectacle, passez votre chemin. Le match de samedi ne restera assurément pas dans les annales... si ce n'est pour avoir sacré le premier visiteur victorieux à la Meilleraie. Pour le reste, il s'est agi d'un débat cadencé à double-tour. En la matière, Cholet, en principe plutôt à son aise, a trouvé son maître indiscutable. Aux rebonds également, alors qu'il s'illustre traditionnellement par son efficacité dans ce domaine aussi. Efficacité : le mot est lâché. Voilà ce qu'il a manqué aux Choletais. Par manque d'investissement en partie, par impuissance surtout.

On pourra toujours se réfugier derrière le sacro-saint, et si pratique, « jour sans » pour expliquer la déception choletaise. Souligner qu'il fut émaillé d'une adresse famélique (36%), pour faire passer (un peu) la pastille de Vichy. Ce serait un tantinet court, et réducteur pour les Auvergnats. Surtout lorsque l'on constate que les adversaires du promu, comme par hasard, se trouvent tous freinés par une maladresse subite, concrétisée en moyenne par un petit 41% de réussite...

Clairement, Vichy s'appuie sur la défense la plus impressionnante de la division. Et les Auvergnats ont été dans leur registre tout au long des 40 minutes (34 rebonds,

9 interceptions), Cholet s'avérant franchement incapable de contrarier leur dessein. La JAV a même encore amélioré ses stats en maintenant CB à 51 points alors qu'elle encaisse traditionnellement 63,3 unités.

« Pour moi, c'est le match le plus dur que j'aie connu en attaque. J'avais toujours un ou deux joueurs qui ne me laissaient pas le temps de me retourner. » Claude Marquis a l'honnêteté de ne pas nier l'évidence. Ses propos résument assez bien l'impression générale laissée par cette rencontre.

L'impuissance choletaise

Techniquement, les Auvergnats ont parfaitement contrôlé le pick n'roll choletais dans l'axe, réduisant singulièrement les possibilités de CB car, complètement muselé sur jeu de transition, il fut contraint d'évoluer sur ce jeu posé où il n'a jamais fait de miracles depuis le début de la saison. D'où de rares illuminations (9 passes) et des pertes de balles encore colossales (18, dont 6 à De Colo et Tchicamboud qui oublièrent un temps le collectif) sous la pression auvergnate. Le promu a également privé Cholet de ballons : 42 possessions contre 60 aux



Golson et ses nouveaux équipiers se sont heurtés à une véritable forteresse samedi soir. Si le néo-Choletais n'a pas fait ses débuts dans un contexte idéal, vu la colossale agressivité défensive des Auvergnats, il n'en est pas moins apparu très tendre. Il aura pourtant pour délicate mission de faire oublier le très polyvalent Eddie Basden.

Auvergnats ! 18 d'écart, comme le nombre de balles perdues par CB... Son succès, Vichy est aussi allé le chercher dans les difficultés choletaises à contrarier son attaque, qui n'a pourtant rien d'un foudre de guerre. **« Si on prend plus de 65 points, on sait très bien que c'est foutu pour nous, »** reconnu d'ailleurs Jean-Louis Borg. Très simplement, Vichy avait

choisi de ressortir le ballon très haut vers Ball sur ses pick n'roll, ce qui lui permettait de libérer de l'espace au poste 4. L'impeccable Issa s'est alors goinfré des largesses choletaises, Moss ne fut pas en reste non plus sous les panneaux. Et le génialissime Ball chapeauta le tout.

Enfin, la tentation serait grande de se réfugier derrière un arbitrage

qui n'a encore pas brillé par sa cohérence globale sur quarante minutes. Serait-ce toutefois décent lorsqu'à la pause, Cholet avait bénéficié de 14 lancers-francs et Vichy de...0 ?

Au final, le différentiel entre les deux équipes est d'ailleurs conséquent : 28 tentatives pour Cholet, 10 à Vichy qui dut attendre la 28^e pour se présenter enfin sur la ligne, via Ball. Il reste surtout que dans ce domaine aussi Cholet a brillé par sa maladresse avec ce piètre 1/7 alors qu'il avait la possibilité de verrouiller le match (38-35, 25'). La faute en incombe toujours aux mêmes, aux Vichysois et à leur défense velcro, qui limita les espaces, priva CB de positions favorables et le contraignit à une telle débauche d'énergie que sa lucidité en pâtit.

Le constat s'impose de lui-même : Vichy était simplement le plus fort. Les Auvergnats ont remarquablement mené leur barque, s'assurant au passage une place dans le port de Toulon pour la Semaine des As. Pour Cholet, où le départ de Basden fait d'autant plus mal que Golson semble bien tendre dans l'engagement, le billet pour la Côte d'Azur n'est pas encore en poche.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Lundi 7 janvier 2008



Basket. La déception se lisait sur le visage des joueurs choletais à l'issue de leur match, samedi soir. Face à Vichy, ils ont concédé leur première défaite à domicile samedi (lire en page sport).

3. RICHOU VOYAGES, PARRAIN DU MATCH CHOLET BASKET/VICHY



RICHOU VOYAGES : Partenaire de Cholet Basket depuis plus de 20 ans !

RICHOU, Agence de Voyages perçue localement comme exclusivement autocariste est pourtant aujourd'hui une référence dans le milieu du tourisme de loisirs.

Billetterie air, fer, mer, partenaire des grands voyagistes tels que Jet Tours, Fram, Marmara ou Kuoni, RICHOU est également depuis cette année distributeur du CLUB MED'.

Fort de ses 17 points de ventes répartis dans le Grand Ouest, RICHOU et ses conseillers voyages vous proposent un large choix de séjours et circuits à travers le monde.

Egalement Producteur de Voyages, ses différents contacts à travers le monde permettent à RICHOU de mettre en place des voyages "à la carte" pour individuels et groupes.

N'hésitez plus à vous rendre dans les points de vente RICHOU où ses conseillers voyages feront tout pour satisfaire au mieux vos souhaits de vacances.

RICHOU à CHOLET : 24 rue Sadi-Carnot : 02 41 65 40 22 – cholet@richou.fr

RICHOU VOYAGES : NANTES - ST-NAZAIRE - ANGERS - SAUMUR – DOUE - TOURS - NIORT - POITIERS - CHATELLERAULT - LA ROCHELLE – LA ROCHE SUR YON - LAVAL – LE MANS – RENNES - NUEIL LESAUBIERS

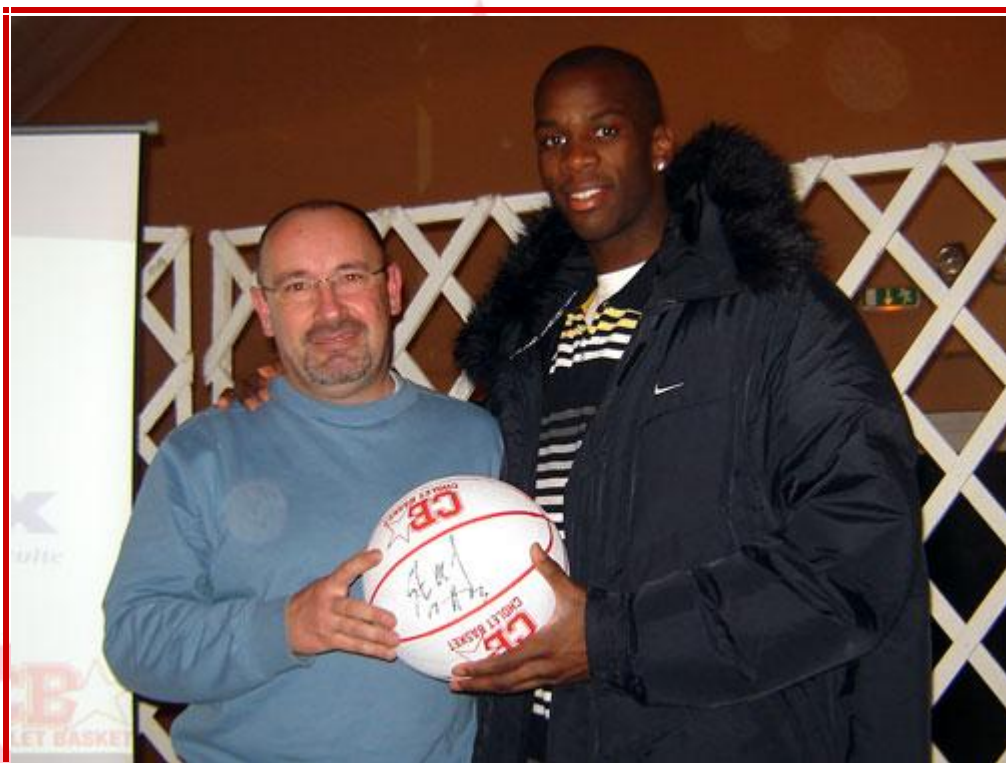
ET BIENTOT : LA FLECHE ET REZE LES NANTES



Coup d'envoi de la rencontre donné par Monsieur Daniel RICHOU, Président Directeur Général du groupe RICHOU

4. CONCOURS CBS/CHOLET BASKET

Le vainqueur du concours de pronostics CBS Concept Bureau Service/CHOLET BASKET est Monsieur Philippe PIVATO, invité de la société BATISTYL. Il avait pronostiqué Steed TCHICAMBOUD comme meilleur marqueur avec 15 points (score exact) et une victoire de Cholet Basket avec 75 points (score exact 51).



5. COMPOSITION FLORALE

Lors de la rencontre CHOLET BASKET/VICHY, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Tony DOBBINS à Madame Edith FONTENEAU épouse de Jean-Benoît FONTENEAU gérant de la SARL 3F



6. SOIREE ABONNES "GRAND SUPPORTER"

Lors de la rencontre CB/VICHY le samedi 5 janvier 2008, Cholet Basket a organisé un grand tirage au sort pour récompenser ses Abonnés "Grand Supporter". Une quinzaine d'entre eux ont ainsi gagné différents lots offerts par plusieurs partenaires du club.

RICHOU

**L'Agence de Voyages
pour vos Loisirs et vos Affaires**

Mme Gabrielle RENVOISE a remporté un voyage en Tunisie pour 2 personnes à Monastir pour une semaine en demi-pension et en Hôtel-Club 3* offert par RICHOU VOYAGES à Cholet.



*Remise du voyage à Madame Gabrielle RENVOISE par Monsieur Daniel RICHOU,
Président Directeur Général du groupe RICHOU,*

Photo : E. Lizambard

Madame Nicole CIRET et Messieurs Emmanuel BOUTIN, Paul FILLONDEAU et Jean-Robert CHARRIER gagnent une soirée VIP pour 2 personnes à Cholet Basket lors de la rencontre Cholet Basket/Barons LMT Riga le mardi 29 janvier 2008 à 20h30.

D'autres lots ont été tirés au sort et les heureux élus sont les suivants :

M. PREAUD de la société Compress Air : **1 semaine en Peugeot 308 offerte par la concession PEUGEOT Cholet**



M. Gabriel HORREAU : **1 week-end en Peugeot 308 offert par la concession PEUGEOT Cholet**



Mme Yvette ABELARD : **1 repas pour 2 personnes offert par le CHATEAU DE LA TREMBLAYE**



M. JAMBERT de la société MAISONS MARC Jr : **1 repas Prestige pour 2 personnes offert par LE GRAND CAFE**



Mme Marie-Renée AUGEREAU : **Chèque cadeau de 40€ offert par le restaurant COTE COUR**



M. Freddy MORIN : **1 soirée VIP pour 4 personnes avec 1 bouteille de Champagne offerte par LE PETIT CLUB**



Comité d'Entreprise MICHELIN : **1 maillot encadré de Cholet Basket Saison 2006/2007**



M. Pierre HEULIN : **1 ballon dédié par l'équipe professionnelle de Cholet Basket**



La société SOFRICA : **un coffret de vin offert par LE DOMAINE DU MOULIN**

M. Bernard CHAMPION : **un coffret de vin offert par LE DOMAINE DU MOULIN**

1 pizza offerte par le bar brasserie LE SMASH

à M. Jean-Marie BAZIN

à M. Jean-Luc GIRARD

à la société GUERY

à M. Roger PLA

à M. Gilles COTTENCEAU



Tous les lots seront remis lors du cocktail d'avant match de la rencontre CB/Barons LMT Riga le mardi 29 janvier 2008, en présence des partenaires qui ont offert les lots.

Nous remercions tous les partenaires qui nous ont permis de réaliser cette animation destinée à l'ensemble de nos Abonnés "Grand Supporter".

7. GALETTE DE L'ASSOCIATION DE CHOLET BASKET

L'Association de Cholet Basket a réuni l'ensemble de ses licenciés et de ses bénévoles le dimanche 6 janvier 2008 à la salle des fêtes de Cholet, pour la traditionnelle galette des rois.

Un après-midi convivial où les jeunes de la section amateur ont pu rencontrer les joueurs de l'équipe pro, qui se sont bien volontiers prêtés à une séance de dédicaces.



8. 20 ANS DE PRO A – RESUME DE LA SAISON 1994-1995

Laurent Buffard entame sa quatrième saison à Cholet. Il est en compagnie d'Eric Girard, 2^{ème} saison consécutive.

Mais comme de nombreuses fois Cholet doit reconstruire une bonne partie de son équipe car Citadelle, Evano, Van Butsele et Zaire sont partis vers d'autres terrains ;

BUFFARD fait appel à :

- Ø Thierry BECHETTI de l'ALM Evreux Basket
- Ø Damien PASTRES de DIJON
- Ø Valéry DEMORY de retour dans les mauges
- Ø Gros coup pour CB en recrutant Tellis FRA NCK (4 saisons en NBA)
- Ø Dennis HOPSON (Champion NBA avec les Chicago BULLS)

Les observateurs pensent déjà que Cholet est redoutable. Avant même le début de saison les coups durs s'enchaînent avec les blessures de Bechetti, Coqueran et Hopson. Malgré tout CB répond présent pour la première journée de Championnat en allant s'imposer sur le fil à Strasbourg fraîchement promu de la division inférieure. Sur cette lancée les joueurs choletais remportent les quatre matches suivants. A Villeurbanne, Antoine Rigaudeau ramène les siens à égalité. Et dans les derniers instants de la prolongation, Rigaudeau rentre un shoot à 12m qui permet à Cholet de s'imposer. Ainsi, CB prend la tête de la ProA devant Limoges, Pau, Antibes et Dijon. Hopson rejoint à nouveau l'infirmerie et CB enregistre les arrivées de Tony Farmer et du lituanien Arturas KARNISHOVAS. Le visage de Cholet est complètement changé à partir de la 9^{ème} journée. Cholet, durant cette première partie de championnat, voyage mal et éprouve des difficultés à gagner à la Meilleraie. Cholet termine 4^{ème} de la phase aller du championnat.

L'hiver est rude dans les Muges puisque Franck est remercié début mars. CB fait appel à Joe Courtney mais aussi à Graylin Warner nommé conseiller technique. Avant son arrivée, Cholet ne gagne que 3 matches et en perd 5. L'électrochoc se produit car les Choletais n'enregistrent qu'une seule défaite jusqu'à la fin de la saison et finissent 4^{ème}.

En play-off, les choletais pensent retrouver Dijon qui a terminé 5^{ème} mais qui s'est fait surprendre par Montpellier (12^{ème}). En huitième de finale CB s'incline de deux petits points au match aller. Dans le match retour, Cholet s'en remet à l'expérience de Rigaudeau et Courtney pour s'imposer de deux points 77-75. La belle est un match tendu, Cholet, par peur de se faire éliminer par le 12^{ème} du championnat est stressé par l'enjeu mais les huit lancers francs consécutifs de Rigaudeau permettent à CB de remporter le match 83-77. Cholet participe à la 4^{ème} demi-finale de son histoire. Les choletais retrouvent sur leur route les Antibois, qui s'imposent 96-81 à la Meilleraie et qui concrétisent sur la côte d'Azur par une victoire 110-93.

La Coupe Korac

Les deux tours préliminaires sont une formalité pour CB qui rencontre les autrichiens d'Aflenz et les turcs du PTT Ankara.

La Meilleraie va découvrir de solides et de nouvelles équipes pour cette année. Les choletais sont confrontés au fileudo Bologne (second club de la ville), aux turcs de l'Ulker Istanbul et enfin les espagnols de Manresa surprenant 3^{ème} du championnat.

Le parcours choletais s'arrête en phase de poule puisqu'ils ne remportent que deux matches pour quatre défaites.

La fin de saison est très émouvante puisque la fin de l'ère Michel Léger est arrivée. En effet, le Président emblématique de Cholet tire sa révérence et laisse la place à Louis-Marie Pasquier. Et ce n'est pas tout après huit saisons au club Antoine Rigaudeau quitte Cholet pour rejoindre Pau. C'est aussi le départ de Laurent Buffard après quatre saisons passées en tant qu'entraîneur et trois années en étant assistant de Becker et Galle.

Cholet tourne une « GRANDE PAGE » de son histoire.

Palmarès de la saison:

Classement saison
régulière :
4^{ème}
16V-10D

Demi-finaliste du
Championnat de
France contre
Antibes

Éliminé en poule de la
Coupe Korac

Effectif

Président : Michel LEGER
Entraîneur : Laurent BUFFARD
Assistant : Eric GIRARD

Joueurs :

Eric JOHN
Antoine RIGAUDEAU
Winston CRITE
Bruno COQUERAN
Thierry BECHETTI
Damien PASTRES
Valéry DEMORY
Tellis FRANCK puis
Arturas KARNISHOVAS
Dennis HOPSON puis
Tony FARMER
Cyr GBAGUIDI
Stéphane BEAUDINET
Sylvain DELORME
Athis FRANCIS
Jérémy MAGINOT



Debout de gauche à droite :

Michel CHAMPION (Directeur général), Louis-Marie PASQUIER (Président délégué), Laurent BUFFARD (entraîneur), Michel LEER (Président), Thierry BECHETTI N°14, Cyr G'BAGUIDI N°12, Tellis FRANCK N°9, Bruno COQUERAN N°15, Damien PASTRES N°13, Alain GENTRIC (Kiné), Gilles BERNARD (Kiné), Eric GIRARD (Aide entraîneur), Jean-François MARTIN (Assistant).

Assis de gauche à droite :

Antoine RIGAUDEAU N°4, Jérémy MAGINOT N°7, Sylvain DELORME N°6, Dennis HOPSON N°10, Valéry DEMORY N°5, Stéphane BEAUDINET N°8, Athis FRANCIS N°15.

9. SOREEL, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Avec ses 180 collaborateurs Soreel, filiale d'un groupe industriel Américain, est aujourd'hui un intégrateur majeur dans le domaine des équipements électriques industriels et des systèmes de contrôle-commande automatisés.

Nos prestations couvrent un large périmètre d'activités allant de l'étude des besoins à la mise en service sur site des produits fabriqués.

Nous croyons fortement dans les valeurs d'innovation, de culture du résultat, d'esprit d'équipe et de respect des engagements.

2008 est l'année de notre projet de construction d'un nouveau site dans la zone industrielle du Cormier pour offrir à l'entreprise les moyens de son développement.



Logistique : Système U s'agrandit de 18 000 m² à Trélazé

Système U stocke à Trélazé tout ce qui touche à l'épicerie, aux liquides, la droguerie, la parfumerie, et l'hygiène (ELDPH) pour alimenter 83 magasins dans six départements. L'enseigne a dévoilé hier son projet d'agrandir sa plateforme.

A chaque fois qu'un mètre carré est créé en espace de vente, un demi-mètre carré est créé en entrepôt », résume Ronan Le Corre, directeur logistique de Système U Ouest. Le cinquième groupe français de distribution alimentaire, qui emploie 2 600 personnes en Maine-et-Loire, ne cesse de s'étendre. Il faut donc logiquement agrandir la surface de stockage.

À Trélazé, aux portes d'Angers, Système U dispose d'une plateforme de 39 000 m² où travaillent 172 salariés. Chaque jour, une centaine de camions arrivent à Trélazé et autant en repartent. Le site gère 503 600 palettes et 21 millions de colis par an, à destination de 83 magasins, répartis sur l'ensemble des trois départements de la Mayenne, de la Sarthe et du Maine-et-Loire, et sur une partie de la Loire-Atlantique, de la Vendée et de l'Indre-et-Loire.

30 % de volume en plus

Une demande de permis de construire, déposée en no-



Les entrepôts actuels représentent une surface de 39 000 m². L'ensemble sera porté à 57 000 m², fin 2008, avec un niveau supplémentaire de stockage des palettes en hauteur

vembre dernier, devrait aboutir en mars prochain. Fin décembre, le groupe aura 18 000 m² de plus et gagnera aussi en hauteur puisqu'on y stockera jusqu'à cinq niveaux de palettes (à 8 m de haut), contre quatre aujourd'hui (à 6 m). « Nous allons gagner 30 % de volume supplémentaire », se réjouit Alain Chauvel, directeur de la filière ELDPH (épicerie, liquides, droguerie, parfumerie, hygiène). Dans le même temps, Système U construit aussi cette année 18 000 m² supplémentaires pour la filière ELDPH sur son site de Prahecq (Deux-Sèvres).

Plus cher de remplir un wagon qu'un camion

Le groupe rassure immédiatement les défenseurs de

l'environnement : le nombre de camions ne va pas se multiplier proportionnellement à la surface de l'agrandissement. De plus en plus, Système U optimise les chargements, en partenariat avec ses fournisseurs et les industriels, pour éviter de faire revenir des camions à vide ou d'en faire circuler certains à moitié pleins.

Cependant, Ronan Le Corre observe la difficulté à développer le ferroutage. Il dénonce le désengagement de la SNCF et son manque de souplesse en terme d'horaires. « Aujourd'hui, on est en train de remettre des camions sur la route, parce qu'il est plus coûteux de faire un wagon qu'un camion. C'est assez choquant pour l'environnement ». Système U a pourtant beau-

coup investi pour la voie ferrée sur son site deux-sévrien.

10 à 20 emplois directs

L'investissement qui va être réalisé à Trélazé représente dix millions d'euros, dont neuf millions de construction. Le site ne sera pas le plus grand du groupe, mais il formera le bâtiment le plus long, avec une façade de 507 mètres. L'agrandissement devrait permettre de créer 10 à 20 emplois cette année. Le confort des employés sera amélioré, avec des locaux plus lumineux et plus accessibles. Chaque nouvel emploi direct génère près d'un emploi indirect. On parle ainsi de la création de 12 postes de chauffeurs.

Philippe RUBION

Jimmal Ball : « Beaucoup m'ont aidé à Cholet »

Les coulisses de Cholet-basket. Jimmal Ball, un des meilleurs et des plus sympathiques Américains de CB, revient sur son passage dans les Mauges.

Jimmal Ball, quels souvenirs gardez-vous de vos deux saisons à CB ?

De gros souvenirs. C'est le seul endroit où j'ai disputé une coupe d'Europe. L'équipe, comme aujourd'hui, était menée par des joueurs français. Tous les supporters ont été très chaleureux avec moi. Beaucoup ont fait tout ce qui leur était possible pour m'aider (*ndlr : le kiné de l'époque lui avait même réparé sa chaudière en pleine nuit !*).

Très vite, les supporters vous ont adopté. Vous vous êtes toujours montré disponible avec eux. Est-ce quelque chose d'important pour vous ?

C'est plutôt naturel. Je suis sympa avec les gens qui le sont avec moi. Je n'essaie pas de transformer les supporters en amis. Je suis une personne très ouverte. Je n'ai aucun problème avec le fait qu'on veuille me parler ou m'accompagner.

Aimiez-vous certains endroits en particulier ?

En fait, je passais beaucoup de temps à la librairie. Mais partout je me sentais à l'aise : le centre-ville, ses cafés... Et puis, ma femme et moi nous nous sommes mariés à Cholet, donc j'ai une relation sentimentale particulière avec cette ville.



Jimmal Ball, adversaire ce soir avec Vichy, revient pour la première fois à Cholet depuis son départ en 2006.

Il n'est pas fréquent de voir un joueur américain s'intégrer de la sorte. Pourquoi, vous, l'avez-vous fait ?

Je ne connais pas vraiment les raisons, mais j'adore la France. C'est très différent des Etats-unis. Je sais combien il est important pour les Français d'essayer de s'intégrer lorsque vous arrivez en France. Pour moi, ce fut un plaisir. J'aime travailler ici. J'aime la vie sociale ici. J'aime le fait que l'on peut boire du champagne ou du vin à midi (il rit). Quand je suis arrivé pour la première fois, je ne savais pas combien de temps

j'y resterais. Le basket n'est pas ma vie. C'est quelque chose que je fais dans ma vie. Je ne voulais pas partir au bout d'un an sans en retirer quelque chose. Dès le premier jour, j'ai tenté de comprendre la culture et la langue. Huit ans plus tard, je suis fier de l'avoir fait.

Propos recueillis par J.D.

Pratique. CB - Vichy, ce soir (20 h) à La Meilleraie. Ventes de billets aujourd'hui au Smash de 9 h 30 à 12 h, par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 16 h, et aux guichets de la salle à partir de 17 h 15. Tarifs : de 3 à 21 € (1 € supplémentaire aux guichets).

Ouest France – Samedi 5 janvier 2008